

Mustapha Gahlouz

Laboratoire interuniversitaire de recherche en éducation scientifique et technologique, Cachan

Rôles et effets des médiations dans l'institutionnalisation des activités techniques

Cette communication rend compte d'une partie d'une recherche en cours s'intéressant aux rôles et effets des diverses médiations dans l'institutionnalisation des pratiques techniques. Par institutionnalisation nous entendons la traduction du système culturel (valeurs, idées, symboles) dans l'organisation sociale à travers des normes d'action, des rôles, des groupes qui exercent un contrôle direct et immédiat sur l'action sociale.

Le cas étudié est celui des pratiques relatives à la conception et à la réalisation de l'espace bâti dans une société appartenant à une civilisation orale, la société traditionnelle berbère de Kabylie (Algérie). L'approche que nous préconisons est une approche anthropotechnologique qui prend en considération l'ensemble des relations systémiques entre un individu et son environnement au cours d'une activité (Wisner, 1997). Elle considère la technique comme un phénomène social à part entière en relation avec les autres phénomènes sociaux.

Parmi les médiations (instruments, signes, procédures, machines, méthodes, lois, formes d'organisation du travail) que comporte une activité, les règles (normes, règles, usages avérés) sont des médiations incontournables qui s'interposent entre l'individu et la communauté (organisation sociale).

Notre hypothèse est que ces institutions sont susceptibles de rendre compte du système régissant la production de l'espace bâti et de son environnement dans la société kabyle traditionnelle, donc des représentations relatives à sa conception et à sa réalisation et, partant de là, des conditions et des formes d'usage des divers outils de médiation.

L'étude est basée sur l'étude et l'analyse du contenu de documents ethnographiques généraux (décrivant ou analysant la construction kabyle traditionnelle) et de documents à caractère juridique (le corpus étudié comporte une soixantaine de coutumiers de villages ou tribus recueillis à la fin du XIX^e siècle) pour rendre compte du système régissant la conception et la réalisation du cadre bâti dans la société kabyle traditionnelle.

Les résultats que nous exposons dans cette communication intéressent les représentations relatives à l'appropriation de l'espace, que cette appropriation dépende ou non de la propriété. La délimitation, la distinction, le marquage, l'identification et le contrôle des espaces utilisent des outils de médiation spécifiques à la société considérée. L'analyse de ces représentations nous montre, entre autres, pourquoi, un médiateur-outil comme celui de l'écriture (connu pourtant de la société kabyle traditionnelle) ne s'est pas imposé de façon décisive dans les questions relatives à l'immobilier.